

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

L'UVSQ fusionnera avec Paris-Saclay en 2025

Dossier page 2

Futur poids lourd de l'enseignement supérieur, l'université Paris-Saclay sera officiellement créée au 1^{er} janvier 2020.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
LES MOBILISATIONS CONTINUENT DANS LES COLLÈGES

Actu page 6



MAUREPAS
Une partie de Pariwest va être réaménagée à l'horizon 2021

Actu page 4



GUYANCOURT
La Voix du luthier, quand l'électronique rencontre l'acoustique

Actu page 8



CARTE GRISE PLAQUE D'IMMATRICULATION

- Changement de titulaire 29,90€
- Changement d'adresse 29,90€
- Duplicita (hors coût légal) 39,90€

Autres services sur demande

- Déclaration de cession 15,00€
- Demande de permis 29,90€
- Dossier import CE



06 16 66 09 85

cartegriseconforme@gmail.com

Nouveau dans votre Centre commercial Auchan 78370 Plaisir, en face de la pharmacie

LA VERRIÈRE

UN COLLECTIF VEUT PROPAGER LE ZÉRO DÉCHET AUPRÈS DES VERRIÉROIS

Actu page 9



MAGNY
Aérodrome de Toussus : bientôt de nouvelles règles de vols pour réduire les nuisances ?

MAUREPAS

Pariwest : les entreprises veulent l'évacuation des gens du voyage [Page 4](#)

COIGNIÈRES

La Ville demande au bailleur de créer du stationnement aux Acacias [Page 6](#)

MAGNY-LES-HAMEAUX

La Poste : le service colis restera bien dans la commune [Page 7](#)

PLAISIR

Le souterrain de la gare Plaisir-Grignon a enfin rouvert [Page 9](#)

FAITS DIVERS

Guyancourt : La mère des enfants torturés a été écrouée [Page 10](#)

SPORT

Basketball : Trappes perd très gros à Poitiers [Page 12](#)

CULTURE

Guyancourt : de nombreuses expositions au programme [Page 14](#)

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

L'UVSQ fusionnera avec Paris-Saclay en 2025

► MARIE LOMBARD



L'UVSQ, un des membres fondateurs de Paris-Saclay, sera liée par convention à la nouvelle université dès 2020.

Trois universités, quatre grandes écoles, 9 000 enseignants-chercheurs et quelques 65 000 étudiants. Le compte à rebours est lancé pour la création de l'université Paris-Saclay, établissement public en gestation depuis plus de 10 ans, et dont les instigateurs espèrent qu'il deviendra un poids lourd de l'enseignement supérieur à la reconnaissance internationale. Prévu pour se concrétiser au 1^{er} janvier 2020, date de la création officielle de Paris Saclay, le projet rassemble l'université de Versailles Saint-Quentin-en-Yvelines (UVSQ), l'université Paris-Sud, l'université d'Evry, l'institut d'optique graduate school, les écoles Centralesupélec et AgroParisTech et l'ENS Paris Saclay.

« L'un des atouts majeurs de Paris-Saclay est la richesse de son territoire et de ses campus », détaille Alain Bui, président de l'UVSQ.

Les établissements travailleront en étroite collaboration avec sept instituts de recherche parmi lesquels l'INRA et le CNRS. Le projet prévoit la mutualisation des offres de formation et la mise en commun des moyens des entités, rassemblant par là-même 9 000 enseignants-chercheurs et 65 000 étudiants sous une seule bannière. Si une partie du campus de l'université Paris-Sud devra se déplacer depuis Cachan jusqu'au plateau de Saclay, les campus yvelinois de l'UVSQ resteront à leur place.

Une fusion avec l'UVSQ en 2025

« La marque université de l'UVSQ est donc destinée à disparaître, remplacée par celle de Paris Saclay », explique Alain Bui, président de l'UVSQ. Les cinq campus et 39 structures de recherche de l'UVSQ, répartis entre Versailles, Saint-Quentin-en-Yvelines, Vélizy, Rambouillet, Mantes-la-Jolie et Mantes-la-Ville, comptant pas moins de 20 000 étudiants, vont donc progressivement passer sous l'égide de l'université Paris-Saclay.

Mardi 12 février, sur le site parisien d'AgroParisTech, les présidents et directeurs des établissements prenant part à l'aventure se sont rassemblés pour dévoiler les grandes lignes de ce projet de plus d'un milliard d'euros, qui prévoit pour 2025 la fusion de l'université de Versailles Saint-

Quentin-en-Yvelines dans l'ensemble Paris-Saclay. Éclatée sur les différents campus des établissements, l'université siégera sur le plateau de Saclay, à 20 kilomètres de Paris.

Le projet ne date pas d'hier, puisque la création de l'université Paris-Saclay a débuté en 2006. 100 % des doctorats des universités sont mutualisés depuis 2015 et 70 % des masters proposés par l'UVSQ sont eux aussi labellisés « Paris Saclay ». « C'est une université qui s'inscrit aujourd'hui dans le cadre du dispositif expérimental prévu par l'article 28 du projet de loi pour un État au service d'une société de confiance », indique Sylvie Retailleau, présidente de l'université Paris-Saclay. Les uni-

versités, parmi lesquelles l'UVSQ, seront associées à Paris-Saclay en 2020 par une convention qui prévoira notamment leur trajectoire d'intégration pour 2025, date de la fusion.

Concernant le premier cycle de l'enseignement supérieur, qui comprend les licences, licences professionnelles et DUT, les formations seront divisées en deux branches. « Les licences de l'université sont destinées à des étudiants prêts à s'engager dans des études longues et très exigeantes, prévoit Alain Sarfati. La première branche proposera entre 15 et 20 double diplômes sélectifs basés sur des licences pluridisciplinaires [...]. Les double diplômes pourront être par exemple "économie et maths", "droit et innovation", "physique et chimie". »

La deuxième branche prévoit la création d'une école universitaire de premier cycle, avec des licences monodisciplinaires, des DUT et licences professionnelles, et une

L'université Paris-Saclay sera créée le 1^{er} janvier 2020. A l'aube de cet avènement, les promoteurs ont dessiné les grandes lignes du projet qui englobera l'UVSQ dès 2025.

licence « Villebon-Charpak » destinée aux étudiants motivés mais rebutés par l'enseignement « classique ». Pour attirer étudiants et enseignants vers ses formations et laboratoires, les promoteurs de Paris Saclay ne cachent pas leur ambition de se forger une place dans le haut des classements universitaires internationaux.

Les classements internationaux dans le viseur

« L'objectif de notre université est d'entrer dans le classement de Shanghai (qui répertorie les 500 meilleures universités du monde, Ndlr) l'année même de sa création, en 2020, explique ainsi Gilles Trystam, le directeur d'AgroParisTech. De figurer très rapidement dans le top 20 des principaux classements mondiaux. » Une ambition partagée par ailleurs par Jean-Michel Fourgous, qui affichait dans le SQY Mag d'octobre 2018 son espoir de voir Paris Saclay devenir « le MIT à la française ». Dans sa course à la reconnaissance académique, l'établissement peut se

30 parcours de master internationaux seront inscrits dans le catalogue de la faculté, et l'université a passé « 55 accords internationaux qui sont très structurants avec des établissements internationaux, [...] ceci s'ajoutant aux accords internationaux existants dans les écoles membres et organismes », énumère Pierre-Paul Zalio. Pour rappel, l'UVSQ compte 220 accords internationaux.

Le territoire d'implantation devrait jouer un grand rôle dans la relation entre monde académique et monde professionnel, l'université devant ainsi être « adossée à un cluster d'entreprises innovantes » explique Sylvie Retailleau. « L'un des atouts majeurs de Paris-Saclay est la richesse de son territoire et de ses campus, détaille Alain Bui. C'est un territoire qui combine des enjeux, sociétaux, environnementaux, d'innovation, points de convergences majeurs avec les défis sociaux de Paris-Saclay et de sa stratégie [...]. L'université formera ainsi un réseau de campus cohérents et complémentaires qui s'enrichit des acteurs du territoire ».



Mardi 12 février, les présidents et directeurs des établissements prenant part à l'aventure se sont rassemblés pour dévoiler les grandes lignes de ce projet.

reposer sur les acquis de ses membres constituants : l'UVSQ figure ainsi dans le classement 2019 du Times higher education pour 2019 et dans le top 20 des meilleures universités françaises dans le classement de Shanghai de l'année 2018.

Paris-Saclay, qui collabore avec plusieurs instituts de recherche, compte également sur une batterie de chercheurs reconnus pour booster sa cote de popularité. Comme le rappelle Pierre Paul Zalio, président de l'ENS Paris Saclay, « l'université compte 42 highly cited researchers (chercheurs hautement cités dans des études, Ndlr), ce qui devrait la positionner dans cette catégorie en première université française et quatrième université européenne ». Pour attirer les étudiants internationaux,

A l'inverse, le président de l'UVSQ prévoit que les entreprises du territoire pourront profiter des travaux de recherche et des étudiants formés. Les campus yvelinois de l'UVSQ ne seront donc pas amenés à déménager vers le plateau de Saclay, et Alain Bui prévoit même « plus de moyens et d'étudiants » sur ces centres. Durant la présentation du mardi 19 février, l'ensemble des présidents et dirigeants d'établissements ont renouvelé leur soutien à la construction de la ligne 18, censée desservir SQY et Versailles, et à la prolongation de la ligne de RER B qui devraient « faciliter le lien avec Paris et entre les campus », conclut Pierre-Paul Zalio, qui note toutefois que « notre éloignement de Paris est aussi notre chance de construire un vrai campus. On fabrique une ville, c'est une aventure urbaine ». ■

LIDL SOUTIENT LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

100 % DE NOTRE VIANDE DE BŒUF EST ORIGINE FRANCE*

Les contrats « tripartites »
Convaincus des bienfaits du « Made in France** », nous œuvrons pour son essor et promouvons les produits d'exception du terroir français. Nous nous engageons en tant que distributeur citoyen, pour le maintien et le développement de l'économie rurale et de l'emploi sur le territoire. Nous accompagnons les éleveurs avec des contrats « tripartites » qui leur garantissent une meilleure rémunération. En effet, leur prix de vente est fixé en fonction de leur coût de production, indépendamment des cours du marché. A l'heure actuelle, plus de 5 000 éleveurs bénéficient d'un accord tripartite avec nous et notre objectif est d'augmenter ce nombre chaque année.

La blonde d'Aquitaine chez Lidl
En 2018, nous avons signé un contrat tripartite avec une association d'éleveurs de la région du Sud-Ouest pour mettre en avant la viande de cette race dans 150 de nos supermarchés du Sud-Ouest.

La ferme de Montjoi met un point d'honneur à faire bénéficier son troupeau de Blondes d'Aquitaine des meilleures conditions d'élevage et d'une alimentation traditionnelle, sans ingrédients artificiels ajoutés, pour garantir une viande de qualité. Au printemps et en été, elles broutent au soleil et se repaissent d'herbe fraîche. En hiver, les vaches sont nourries avec un fourrage produit par les éleveurs eux-mêmes.

*Viande fraîche hors bavette
** Produit en France

PLUS D'INFORMATIONS SUR LIDL.FR

ALEXANDRE BRUEL
ÉLEVEUR DE BLONDE D'AQUITAIN

LIDL
Le vrai prix des bonnes choses

Année 2019 - LIDL RCS Strasbourg 343 262 622

MAUREPAS

Une partie de Pariwest va être réaménagée à l'horizon 2021

Un promoteur porte un projet de requalification de la partie de Pariwest située autour du Kiabi. L'ensemble sera repaysagé, de nouveaux magasins seront construits et la circulation sera repensée.

► DAMIEN GUIMIER



Dans son projet, Etixia compte harmoniser les façades de cette partie de Pariwest, ici une perspective de ce que cela pourrait donner depuis le rond-point Schwartz.

C'est une vaste partie de Pariwest qui devrait afficher un tout nouveau visage en 2021. Le promoteur Etixia, filiale immobilière de Kiabi, porte un projet de redynamisation du secteur compris entre la rue Alfred Kastler et l'avenue Johannes Gutenberg, qui compte notamment Kiabi, Poullain (ex-Jardinland), V and B, La fête ou encore Gemo. Le projet inclut une homogénéisation des façades, et permettra notamment la création de

cellules commerciales, d'une voie de circulation, de cheminements piétons et d'un bassin d'agrément.

Avec l'objectif que ce secteur de Pariwest gagne en attractivité, alors qu'il est décrit comme actuellement « lugubre » par le maire de Maurepas, Grégory Garestier (LR). Cette zone compte en effet plusieurs enseignes mais également des magasins vacants, des parkings à l'abandon dont cer-

tains sont actuellement occupés par des familles de gens du voyage (voir ci-dessous) et les clients sont bien souvent obligés de prendre leur voiture pour se rendre d'une enseigne à l'autre. « Les accès ne sont pas assez efficaces, la mobilité n'est pas assez pensée pour ceux qui sont à pied, à vélo ou en véhicule électrique », concède le maire.

Plusieurs magasins actuellement vides

Le permis de construire du renouveau du secteur doit être déposé cette année par Etixia, et est travaillé de concert avec la Ville ainsi que Saint-Quentin-en-Yvelines, où Grégory Garestier est justement vice-président en charge de la stratégie commerciale. Joint par téléphone il y a deux semaines, le maire de Maurepas nous a donné plus de détails sur ce projet qu'il a annoncé lors de ces vœux en janvier. « C'est une requalification urbaine pour transformer cet espace, qui est aujourd'hui assez moribond, en retail park (ensemble commercial à ciel ouvert, avec les exemples d'Al-

pha park aux Clayes-sous-Bois ou encore de Marques Avenue à Auber-genville, Ndrl) », résume-t-il.

Le projet prévoit en effet « la création d'une nouvelle voie de desserte intérieure qui permet davantage l'acheminement des véhicules vers les commerces, la création d'espaces piétonniers pour permettre aux clients de se déplacer facilement, la création d'un bassin d'agrément, [...] et de replanter des arbres », énumère Grégory Garestier. Un nouvel accès à la zone depuis le rond-point Schwartz pourrait également voir le jour. Sur le site internet d'Etixia, une page est consacrée à ce projet et précise : « En pénétrant dans cet espace commercial totalement réimaginé, les shoppers (clients, Ndrl) seront immergés dans un véritable parc végétal. »

Cinq nouvelles cellules commerciales

L'offre commerciale devrait quant à elle s'étoffer puisqu'Etixia prévoit la construction, sur cette même parcelle, « de cinq nouvelles cellules commerciales », annonce le maire maurepasien. Et pour créer cette ambiance village de marques et offrir une « homogénéité » de la zone, le promoteur va opérer à « la requalification des façades », souligne-t-il. « Tout va être repensé par Etixia, poursuit Grégory Garestier, puisqu'on va avoir également

la création de 110 places de parking, 21 places de vélo, quatre pour les véhicules électriques et quatre pour les personnes à mobilité réduite. »

Pour démarrer les travaux, Grégory Garestier explique qu'Etixia « est en train de faire l'acquisition des cellules commerciales actuelles » et de passer des « partenariats avec d'autres ». Et selon lui, les choses vont s'accélérer dès 2019 : « On devrait avoir le dépôt de permis de construire cette année, pour une livraison prévue à l'horizon 2021, mais avant ça, doit passer par une CDAC (Commission départementale d'aménagement commercial, Ndrl). » Etixia annonce en effet ce projet depuis au moins deux ans et table, d'après son site internet, sur une livraison au « premier semestre 2021 ». ■

Un projet que le maire de Maurepas voit logiquement d'un bon œil, dans un secteur qui ne donne aujourd'hui « pas envie d'y aller », selon lui. « C'est une bonne nouvelle et en plus ça rentre dans la stratégie de l'agglomération pour les pôles d'intérêt communautaire : on ne crée pas de nouvelles zones commerciales dans des zones qui n'en avaient pas, mais on travaille sur l'existant pour l'améliorer », apprécie Grégory Garestier, rappelant que l'aménagement de la zone commerciale Maurepas-Coignières va bénéficier d'un soutien financier de l'État (voir notre édition du 23 octobre). ■

MAUREPAS

Pariwest : les entreprises veulent l'évacuation des gens du voyage

Les entreprises comme la municipalité, ont pu demander aux services de l'État de mettre fin à la présence des gens du voyage à Pariwest au cours d'une réunion organisée la semaine dernière.

► DAMIEN GUIMIER

Le entreprises de Pariwest sont excédées de l'installation illégale de gens du voyage. Mercredi 20 février, elles ont pu le faire savoir aux services de la préfecture, au cours d'une réunion organisée au cœur de la zone commerciale avec la Ville et Saint-Quentin-en-Yvelines. Réunion qu'appelaient justement de leurs vœux le maire de Maurepas, Grégory Garestier (LR), ainsi que le sous-préfet de Rambouillet, Michel Heuzé, il y a tout juste un mois (voir notre édition du 22 janvier). Si les médias n'ont pu assister à cette entrevue, ils ont pu échanger avec plusieurs participants à son issue. Ils font état d'un chiffre d'affaires en baisse, et comme la mairie, continuent de demander à l'État d'agir.

« Depuis le jour où ils se sont installés, j'ai perdu 60 % de mon chiffre d'affaires en B to C (commerce avec les clients, Ndrl), témoigne un chef d'entreprise, souhaitant garder l'anonymat de

« peur de représailles », sans toutefois n'avoir jamais eu d'altercation avec la communauté des gens du voyage. Ils ne sont pas agressifs, mais envahissants. C'est une porcherie. Les gens ont peur de traverser la zone, [...] ça nuit à notre image. »

La loi rend possible l'expulsion selon le maire

Benoît Herault, président de l'Association zone d'activités Coignières-Maurepas (Azacoma), assure que certaines entreprises « peuvent être en difficulté à cause du manque de fréquentation dû à la présence des gens du voyage ». Il pointe également « un problème de sécurité » à cause des « branchements d'eau et d'électricité faits de manière anarchique ». Et face à cette situation qui dure depuis plusieurs mois, Benoît Herault explique que « les commerçants ont l'impression d'une inaction de l'État ». Pour lui comme

pour les chefs d'entreprises, la « priorité est qu'ils s'en aillent et qu'on puisse de nouveau travailler sereinement ». ■

Grégory Garestier, à l'issue de la réunion, comme dans son communiqué de janvier, adresse la même demande. S'il a l'intention « d'accélérer les procès verbaux pour faire comprendre qu'il n'y a pas d'impunité », il estime que « l'État n'accompagne pas la collectivité et les commerçants pour faire respecter la loi » et assure que « le préfet peut engager la force publique pour procéder aux évacuations ». ■

Il y a un mois de cela, le sous-préfet comme le maire soulignaient la difficulté juridique d'ordonner l'expulsion des gens du voyage installés illégalement sur des terrains privés. Mais en s'appuyant sur une récente loi, Grégory Garestier assure désormais que cela est possible. « Aujourd'hui, la loi du 7 novembre 2018 permet d'expulser les gens du voyage occupant illégalement un terrain privé ou public » pour les communes qui, comme Maurepas « remplissent leurs obligations » en terme d'aires d'accueil, insiste-t-il.



Le maire de Maurepas estime que « l'État n'accompagne pas la collectivité et les commerçants pour faire respecter la loi » et assure que la loi permet à l'État de procéder à des évacuations.

Le maire de Maurepas souhaite par ailleurs qu'une fois les « parcelles libérées, chacun puisse les sécuriser pour éviter de nouvelles intrusions ». Il y a un mois, lorsque *La Gazette* avait rencontré des membres de la communauté du voyage installés à Pariwest, ceux-ci avaient dénoncé le manque de places pour les accueillir dans la région, et regretté que les aires d'accueil soient constamment occupées par les mêmes familles. Ils assuraient alors que cette installation illégale à Maurepas était leur « dernier recours ». Sollicités, les services de la préfecture ne nous ont pas répondu avant la mise sous presse de cette édition. ■



■ EN IMAGE

VILLEPREUX La Ville se mobilise contre l'antisémitisme

Comme dans de nombreuses communes, un rassemblement était organisé à Villepreux le 19 février pour lutter contre l'antisémitisme. Avant une réunion du grand débat, ils étaient près d'une trentaine réunis salle de l'Annexe, habitants mais aussi élus et représentants de différents partis politiques, en réponse aux nombreux actes antisémites perpétrés dans le pays ces dernières semaines. « Ce qu'il se passe en France est inacceptable », a déclaré le maire SE de la commune, Stéphane Mirambeau. « Nous ne pouvons pas être place de la République, alors nous le faisons ici [...]. Il faut à la fois que nous montrions que nous rejetons ça, et que les pouvoirs publics commencent à hausser le ton. »

sqy Neuf communes saint-quentinoises labellisées « Villes fleuries »

La remise du Concours des villes et villages fleuris des Yvelines avait lieu la semaine dernière.

L'espace Coluche de Plaisir a accueilli la remise des prix 2018 du Concours des villes et villages fleuris des Yvelines le mardi 19 février. Sur son site internet, le label explique qu'il récompense « l'engagement des communes en faveur de l'amélioration de la qualité de vie », en tenant notamment compte de la « place accordée au végétal » dans les espaces publics, le respect de l'environnement, l'attractivité touristique et la préservation du lien social.

Lors de cette remise, neuf communes de Saint-Quentin-en-Yvelines ont ainsi obtenu ou conforté leur labellisation. La plus haute distinction saint-quentinoise est tenue par Élancourt avec trois « Fleurs ». Viennent ensuite, avec deux « Fleurs », Coignières, Les Clayes-sous-Bois, Maurepas, Montigny-le-Bretonneux et Voisins-le-Bretonneux. Guyancourt, Magny-les-Hameaux et Plaisir ont quant à elles une « Fleur ».



CITALLIOS
PROXIMITÉ & EXPERTISES

À Poissy, vivez des instants uniques au cœur d'un parc !



- > Une **situation idéale** proche du centre-ville.
- > Des appartements **du studio au 5 pièces duplex**.
- > Des **balcons et de grandes terrasses plein ciel**.
- > Des **vues remarquables** sur le parc et le château.

Renseignez-vous dès aujourd'hui sur

instantsnature.nexity.fr

0 800 11 06 95 Service gratuit + prix appel

COIGNIÈRES

Résidence des Acacias : la Ville demande au bailleur de créer du stationnement

Face à un problème de stationnement qui dure depuis des années dans la résidence des Acacias, le nouveau maire, Didier Fischer (SE), va demander au bailleur de créer les places manquantes.

► DAMIEN GUIMIER



Depuis la fermeture du parking en silo, les habitants des Acacias qui s'y garaient ont du trouver d'autres endroits. Sauf que le quartier ne compte actuellement pas suffisamment de places.

Les difficultés de stationnement compliquent la vie des habitants de la résidence des Acacias depuis plusieurs années maintenant. Plus d'une centaine de places manqueraient pour résoudre la situation. Comme ses prédécesseurs avant lui, le nouveau maire de Coignières, Didier Fischer (SE), souhaite voir s'améliorer cette problématique. La semaine dernière, il a ainsi confié son intention « d'interpeller » le bailleur, France habitation, « pour qu'il se décide à

réorganiser le stationnement et créer les places qu'il manque ».

Il y a un problème de stationnement autour de la résidence des Acacias, insiste Didier Fischer à l'occasion d'une rencontre avec la presse. Nous sommes souvent saisis par des habitants sur ce sujet : par ceux qui disent qu'il n'y a pas assez de places, et ceux qui se plaignent qu'on se gare devant chez eux. » De plus, face à ce manque de places, certains riverains en arriveraient à stationner à des endroits

interdits comme devant l'entrée des pompiers, des issues de secours ou encore devant les bornes incendies.

Entre 150 et 200 places devraient résoudre le problème

Un problème soulevé depuis des années dans le quartier, comme en mairie, qui est devenu criant lors de la fermeture de l'imposant parking en silo de près de 500 places

en 2013, pour des raisons de sécurité. « Les véhicules qui se garaient là ont dû aller ailleurs, relate l'édile. Et il n'y a aujourd'hui pas suffisamment de places, ce qui crée un mécontentement et une gêne pour les riverains. »

Alors qu'il l'avait déjà fait lorsqu'il était encore dans l'opposition, c'est désormais en tant que maire que Didier Fischer va se tourner vers France habitation, le bailleur de ce quartier de presque 400 logements. Au total, il estime que « entre 150 et 200 places » supplémentaires « devraient résoudre le problème ». Comme première mesure, il souhaite donc que France habitation décide de réorganiser le stationnement, en créant des places en épi par exemple, ce qui d'après lui pourrait permettre « de trouver une centaine de places ».

D'autant que le maire assure que le bailleur, doit, « contractuellement », environ « 575 places » de plus dans la résidence des Acacias. La municipalité a donc décidé de prendre un arrêté « demandant à France habitation de créer ces 575 places qu'il manque », et Didier Fischer a sollicité un rendez-vous avec le directeur du bailleur. « Je suis courtois, mais tenace, prévient le nouveau maire, je ne lâcherai pas. » Une période de concertation doit prochainement être engagée avec les habitants du quartier. Contacté, France habitation ne nous a pas répondu avant la mise sous presse de cette édition. ■

sqy Donnez votre avis sur le futur Plan paysage de SQY

L'agglomération a mis en place une plateforme en ligne pour permettre aux Saint-quentinois de participer à l'élaboration du Plan paysage de SQY.

« Quel paysage pour demain ? » C'est la question que pose le site internet participatif mis en place par l'agglomération, paysage.sqy.fr, depuis la semaine dernière, dans le cadre de l'élaboration du Plan paysage de Saint-Quentin-en-Yvelines (voir notre édition 23 octobre). Sur ce site internet, SQY rappelle que les objectifs de son Plan paysage sont de « donner une certaine cohérence dans les documents de planification du territoire », « identifier les paysages et analyser leurs caractéristiques », « formuler des objectifs de qualité paysagère » et « réaliser un plan d'actions ».

Grâce à une carte interactive et participative, la plateforme en ligne de SQY liste les différents éléments classés de SQY, et propose un compteur des votes des actions souhaitées pour chacun d'entre eux. La chronologie prévue annonce un travail sur ce Plan paysage pendant tout 2019 avec un diagnostic, la stratégie paysagère et enfin la mise en œuvre d'un plan d'actions.

SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Les mobilisations continuent dans les collèges

Après la manifestation du 13 février, des mobilisations étaient organisées devant des collèges d'Elancourt et de La Verrière. Professeurs et parents d'élèves craignent des fermetures de classes.

► DAMIEN GUIMIER

De nouvelles mobilisations contre des craintes de futurs sureffectifs ont eu lieu devant des collèges saint-quentinois. Déjà présents à la manifestation du 13 février devant la Direction des services départementaux de l'Éducation nationale (DSDEN) à Guyancourt (voir notre édition précédente), les professeurs du collège élancourtois de l'Agot ont organisé une nouvelle mobilisation la semaine dernière. Une opération « collège désert » était quant à elle organisée du côté du collège Philippe de Champaigne à La Verrière par des parents d'élèves.

Dans les deux cas, la demande reste la même : que les établissements soient dotés de plus d'heures d'enseignement (qui déterminent le nombre de classes, d'enseignants et d'élèves par classe, Ndlr) que

celles actuellement prévues pour la rentrée de septembre. Le mardi 19 février en fin de journée, une petite vingtaine d'enseignants et de parents d'élèves se sont retrouvés devant les grilles du collège de l'Agot à Elancourt, sur lesquelles ils ont accroché plusieurs écrits mentionnant par exemple « Classes surchargées = élèves sacrifiés ! ».

Classes surchargées = élèves sacrifiés !

Les enseignants expliquent qu'en raison d'une prévision de 10 élèves en moins à la prochaine rentrée dans l'établissement, deux classes pourraient fermer. « On va avoir une réduction de notre nombre d'heures l'année prochaine, donc sur trois niveaux, de la cinquième à la troisième, on va se retrouver à 30

élèves par classe », craint Ludovic, enseignant de mathématique. Une inquiétude qui gagne également les parents, dont plusieurs étaient présents devant les grilles du collège.

« À 30, c'est ingérable, le prof ne peut pas consacrer assez de temps aux élèves, ceux qui ont besoin d'un accompagnement personnalisé se retrouvent noyés dans la masse », s'insurge Loïc, père d'une élève de cinquième. La demande est donc unanime, comme le résume un enseignant : « Nous voulons plus d'heures pour avoir des conditions d'enseignement meilleures pour nous et nos élèves, à minima [le rétablissement] des deux classes en moins. » Si les professeurs ne se font pas entendre, ils prévoient déjà de nouvelles actions à la rentrée de septembre.

Avec une revendication similaire, un opération « collège désert » a été proposée le 20 février par les parents d'élèves du collège Philippe de Champaigne à La Verrière. Dans un tract commun, les parents de l'Union nationale des associations autonomes de parents d'élèves (Unaape) et ceux de la FCPE appelaient ainsi à ce que les enfants ne soient pas envoyés au



En signe de protestation, les professeurs du collège de l'Agot à Elancourt ont accroché plusieurs écrits sur les grilles de l'établissement le 19 février.

collège. Un rassemblement était prévu le même jour devant l'établissement.

Opération collège désert à La Verrière

A l'instar des professeurs du collège de l'Agot, le tract des parents d'élèves verriérois assure que le collège de Champaigne « ne disposera pas des heures nécessaires à son bon fonctionnement pour la

rentrée 2019-2020 », avec notamment pour conséquences redoutées : « des effectifs pour certaines classes à 30 élèves » ou encore la « suppression d'une partie des cours en demi groupes ». Le 12 février, c'est du côté du collège Gagarine à Trappes, qu'une partie des professeurs s'était mise en grève sur le même sujet. Contactée dans le cadre de la mobilisation du 13 février, la DSDEN nous avait alors expliqué qu'elle répondrait à chaque établissement. ■

MAGNY-LES-HAMEAUX

La Poste : le service colis restera bien dans la commune

Les salariés du centre de tri de La Poste ont réussi à obtenir le maintien dans leur commune de l'activité colis, laquelle était menacée de transfert vers Bois d'Arcy.

► ALEXIS CIMOLINO

Ils ont obtenu gain de cause. Les salariés de La Poste de Magny-les-Hameaux avaient prévu de se mettre en grève le 20 février pour protester contre le projet de restructuration qui prévoyait au départ un transfert du service colis du centre de tri de la commune vers celui de Bois d'Arcy. Un déplacement qui « allait engendrer quatre positions de travail en moins », rappelle Pierre Le Yanou, facteur magnycois et délégué syndical CGT, majoritaire sur la plaque de SQY.

« On a gagné une première bataille, mais pas la guerre »

Finalement, les salariés ont eu le dernier mot, puisque le service colis restera bien à Magny-les-Hameaux. « Ce matin (le 20 février, Ndrl), il y a des intervenants de la direction qui sont venus pour essayer de négocier avec nous, relate Pierre Le Yanou. Dans un premier temps, nous n'avons pas accepté ces négociations puisqu'il était juste "envisagé" que les colis restent à Magny-les-Hameaux, et par la suite, il a été

écrit formellement que ça allait rester à Magny. Et comme c'était notre principale revendication, nous avons accepté de lever le préavis. »

De son côté, La Poste fait savoir par courriel qu'elle mène « un projet d'évolution d'organisation » qui « visera à améliorer le service rendu à nos clients et à développer les nouveaux services attendus par ces derniers » et assure que « ce projet n'intégrera aucunement une fermeture de site de Magny-les-Hameaux ». « Nous prendrons le temps de bâtir ce projet avec toutes nos parties prenantes internes, notamment les facteurs, afin que ce projet puisse apporter à nos clients le meilleur service, mais aussi améliorer les conditions de travail des facteurs », informe l'entreprise, rappelant que le volume de courrier a « dans les Yvelines [...] baissé de 10 % en 2018 », tandis que celui des colis a lui augmenté de « 5 % en 2018 dans les Yvelines ».

Si le soulagement et la satisfaction dominent chez les salariés après l'obtention du maintien de leur activité dans la ville, la méfiance

reste de mise. « La direction de La Poste n'en est pas à sa première réorganisation, et il est tout à fait possible qu'ils reviennent à la charge prochainement avec d'autres méthodes pour supprimer notre position de travail, notamment des îlots ou des pauses méridiennes qui nous seraient imposés », souligne Pierre Le Yanou.

Et le délégué syndical d'avertir : « On a gagné une première bataille, mais pas la guerre. Les colis vont rester, mais est-ce qu'ils vont rester encore définitivement ou est-ce qu'ils [la direction] vont revenir à la charge dans deux ans ou quatre ans ? On ne sait pas. »

Même son de cloche du côté de la municipalité magnycoise. Joint par téléphone, le maire Génération.s de Magny-les-Hameaux, Bertrand Houillon, annonce qu'il va rencontrer la direction de La Poste début mars pour « savoir où ils veulent aller à moyen et long terme et m'assurer de la pérennité de ce centre de tri ». L'édile ajoute qu'il souhaiterait « évoquer cette séquence de projet de trans-



Les salariés du centre de tri de Magny-les-Hameaux, ouvert en 2017, pourront poursuivre leur activité de gestion des colis dans la commune.

ILLUSTRATION/LAGAZETTE DES YVELINES

fert, de réorganisation du centre de distribution, puisque cette façon de faire m'interpelle, et leur rappeler que l'on tient particulièrement à la présence de services publics sur le secteur ».

« On allait certainement être à 95 % en grève »

La Ville s'était investie sur la question en lançant notamment une distribution de tracts aux habitants et un appel à mobilisation (arrêté après la levée du préavis par les salariés, Ndrl). « C'est une plateforme qui a deux ans, donc à un moment, il faut arrêter ces réorganisations à répétition qui déstabilisent à la fois le territoire de Magny et de la vallée

de Chevreuse, et le personnel », peste Bertrand Houillon.

Il précise toutefois que l'« on était uniquement en soutien aux factrices et facteurs de notre secteur, ça n'est pas nous qui organisons les choses ». Mais pour les syndicats, l'engagement de la mairie a été déterminant. « Ils ont été d'un soutien sans précédent, assure Pierre Le Yanou. C'est aussi grâce à ça et aux usagers que l'on a réussi à gagner cette bataille. Ça a fait, je pense, peur à la direction de voir une mobilisation générale de la ville, des usagers, de la mairie et des facteurs. Dans le centre de tri, on allait certainement être à 95 % en grève, du jamais-vu. Du coup, je pense que ça les a fait reculer suite à ça. » ■



VINCI IMMOBILIER, VOTRE PARTENAIRE EN IMMOBILIER RÉSIDENTIEL ET ENTREPRISE

BUREAUX, COMMERCES, HÔTELS, LOGEMENTS, RÉSIDENCES GÉRÉES, CONSEIL, PROPERTY MANAGEMENT
RÉSIDENCES SENIORS OVELIA, RÉSIDENCES ÉTUDIANTS STUDENT FACTORY



**VOTRE
CONFiance
NOUS ENGAGE
DURABLEMENT**

www.vinci-immobilier.com

GUYANCOURT

La Voix du luthier, quand l'électronique rencontre l'acoustique

Créée il y a deux mois, la start-up produit des enceintes en bois de luthier. Une manière d'offrir le meilleur son possible à des instruments électroniques.

► ALEXIS CIMOLINO



« *L'Onde et la Pyramide sont des résonateurs acoustiques que l'on peut brancher soit sur des instruments électroniques, soit sur n'importe quel périphérique électronique* », décrit Christophe Duquesne.

L'Onde et la Pyramide trônent fièrement dans son salon. Christophe Duquesne, spécialisé dans la musique électronique, a co-fondé il y a deux mois, comme l'avait rapporté la chaîne TV78, La Voix du luthier. Cette société fabrique ces deux enceintes musicales en bois, qui sont « plus une prolongation d'instruments de musique qu'un système de sonorisation », précise ce Guyancourtois de 53 ans, fils d'une mère professeure de piano et d'un père électronicien.

Et d'ajouter : « *L'Onde et la Pyramide sont des résonateurs acoustiques que l'on peut brancher soit sur des instruments électroniques, soit sur n'importe quel périphérique électronique (notamment un téléphone portable, Ndlr)*, expose-t-il avant une démonstration du fonctionnement des deux enceintes. Je peux les connecter en bluetooth et envoyer le son dessus et vous verrez la différence par rapport à une enceinte traditionnelle. »

Ces enceintes – l'une plus petite et facilement transportable, l'autre destinée à rester sur un lieu fixe – vont permettre de profiter d'*« un son multidirectionnel »*, assure Christophe Duquesne. « *Les instruments électroniques avaient toujours cette limitation de finir dans un haut-parleur, qui lui est éloigné du son d'un instrument acoustique*, déplore-t-il. On a pu, avec ces résonateurs acoustiques qu'on a mis en place, donner un son acoustique à des instruments électroniques. »

La Voix du luthier est née d'une rencontre en 2016 entre Christophe Duquesne et Marc Lucas, artisan luthier. « *Dans mon domaine, j'essayaient depuis longtemps d'avoir les sons les plus acoustiques possible avec des instruments électroniques, et lui cherchait à mettre de l'électronique dans ses instruments acoustiques, du coup la rencontre a été assez naturelle*, raconte le premier. On a fait les premiers prototypes qui ont bien fonctionné. [...] On est parti sur des instruments à corde classiques dans lesquels on a rajouté de l'électronique. »

Cela a débouché sur la mise en place à l'automne dernier d'un financement participatif – « *qui a très bien fonctionné* », d'après Christophe Duquesne – et la création de la structure il y a deux mois. Aujourd'hui, La Voix du luthier, c'est sept salariés, dont deux

actionnaires principaux (Christophe Duquesne et Marc Lucas, Ndlr).

Le siège de la société se situe à Guyancourt, au domicile de Christophe Duquesne. C'est aussi là que s'effectue le travail de l'électronique. « *Après, chacun travaille de chez soi et on se retrouve régulièrement pour assembler les éléments* », explique Christophe Duquesne.

Premières livraisons fin avril ?

« *Tous les gens avec qui je travaille [sur La Voix du luthier] ont des activités multiples, ça nous permet une très grande liberté, on n'est pas contraints par un marketing, on fait les choses comme on veut les faire et comme on pense qu'elles doivent être faites*, précise-t-il également, lui qui travaille en parallèle dans le domaine des transports en commun. On n'a pas trop de contraintes financières sur le volet musical. Donc on utilise beaucoup cette liberté pour travailler de façon passionnée et non purement commerciale. »

La production du bois est faite en Vendée. Tout est « *fait en France* », « *à la main* », et la production d'un prototype nécessite « *trois à cinq jours* » de travail, fait savoir Christophe Duquesne.

« *On va descendre à quatre heures en production normale. [...] Là, on est sur la phase de construction des outils pour améliorer les délais de production* », ajoute-t-il.

La Voix du luthier dispose déjà d'*« un certain nombre de fournisseurs »* et a noué des partenariats

lors des différents événements sur lesquels la start-up était présente, comme le Namm show en Californie fin janvier, l'un des plus grands salons musicaux au monde. « *Des salons, on va en faire beaucoup cette année pour se faire connaître*, annonce Christophe Duquesne. Ça permet aux gens de se rendre compte de ce que ça vaut car quand on fait la promotion de nos résonateurs, on le fait par des vidéos YouTube que des gens vont écouter soit au casque soit sur des enceintes, donc on perd complètement l'intérêt de ces diffuseurs. »

Des diffuseurs vendus à des tarifs débutant à 850 euros HT pour l'Onde et allant de 1 400 à 3200 euros HT pour la Pyramide.

« *On reste sur un marché de niche, donc on est dès le départ au niveau international*, évoque Christophe Duquesne. On a un tiers de notre marché qui est aux États-Unis, après c'est distribué entre l'Europe, l'Australie et le Japon. [...] Les clients sont essentiellement des musiciens électroniques, même si on a de plus en plus de demandes du grand public et que l'on va très probablement aller vers ce domaine-là, mais c'est un autre niveau de production, il ne faut pas mettre la charrue avant les bœufs. »

Il affirme en tout cas que son entreprise a déjà vendu en commande « *une grosse centaine* » de résonateurs acoustiques, un chiffre qu'il juge « *pas mal pour les premiers mois* ». Il espère désormais pouvoir « *commencer à envoyer ce qui a été commandé dans le financement participatif à partir de fin avril* ». ■

MAGNY-LES-HAMEAUX

Aérodrome de Toussus : bientôt de nouvelles règles de vols pour réduire les nuisances ?

Une enquête publique se déroule jusqu'au 4 mars, afin d'expérimenter dès avril de nouvelles conditions d'utilisation de l'aérodrome de Toussus, qui devraient réduire les nuisances sonores.

► DAMIEN GUIMIER

Les nouvelles conditions d'utilisation de l'aérodrome de Toussus-le-Noble permettront-elles de réduire les nuisances sonores générées par le survol des avions ? Dans son édition du 30 octobre 2018, *La Gazette* présentait l'accord trouvé entre les associations de riverains, dont une quarantaine est réunie dans l'Alliance associative, et l'Union des aéroclubs de Toussus (UAT), qui regroupe les principaux aéroclubs de l'aérodrome. Pour résumer, cet accord négocié pendant plusieurs mois prévoit entre autres de réglementer les tours de pistes des avions les samedis, dimanches et jours fériés, en fonction du bruit qu'ils génèrent.

Alors que toutes les parties prenantes à ce projet, comme la municipalité de Magny-les-Hameaux, principale commune de Saint-Quentin-en-Yvelines impactée, affichaient le souhait que ces nouvelles dispositions soient testées dès 2019, tous restaient suspendus à une décision de l'État... qui est finalement arrivée et l'expérimentation pourrait débuter dès avril. Une enquête publique est en effet actuellement en cours et prend fin le 4 mars au sujet de cet arrêté modifiant les conditions d'utilisation de l'aérodrome.

« *L'objet de ce nouvel arrêté est, à titre expérimental et du 1^{er} avril au*

30 septembre 2019, de remplacer, pour les avions légers, les mesures saisonsnières par un régime de priviléges de vol différenciés selon le classement créé par l'arrêté du 11 juin 2013 portant classification des avions légers selon leur indice de performance sonore (dit "Calipso") », résume la consultation publique de cet arrêté.

Des améliorations tant attendues

« *Il est maintenant temps de valider les évolutions en matière de réductions des nuisances sonores apportées par cet accord par une expérimentation en vraie grandeur dès la prochaine période estivale qui démarera le 1^{er} avril 2019* », apprécie dans un communiqué l'Association ciel calme à Magny-les-Hameaux (ACCMH), membre de l'Alliance associative, qui se bat depuis des années pour obtenir une réduction des nuisances sonores et avait no-



Ces nouvelles conditions d'utilisation de l'aérodrome de Toussus-le-Noble prévoient de limiter les tours de pistes des avions les week-ends et jours fériés, en fonction du bruit qu'ils génèrent.

tamment obtenu en 2011 la mise en place d'une plage de silence les dimanches et jours fériés de 12 h à 15 h.

Et l'ACCMH mise grandement sur ces nouvelles mesures : « *Nous avons le choix entre le "statu quo" et une expérience sans risque (si elle ne porte pas ses fruits, elle est réversible, Ndlr) qui devrait démontrer une*

diminution globale des nuisances sonores sur les week-ends d'avril à septembre, tout en initiant un processus d'amélioration continue. » Pour rappel, l'accord trouvé entre l'Alliance associative et l'UAT comprend également une « *collaboration à la définition de trajectoires moins nuisantes* » et « *une charte de bonnes pratiques des usagers* », détaille le communiqué de l'ACCMH. ■

LA VERRIÈRE

Un collectif veut propager le zéro déchet auprès des Verriérois

Il y a quelques jours, le collectif Verrigreen a commencé à organiser des ateliers pour diffuser les petits gestes qui permettent de réduire les déchets produits ... et foisonne d'idées pour la suite.

► DAMIEN GUIMIER



Le premier atelier, organisé le 16 février, permettait aux participants d'apprendre à confectionner eux-mêmes leurs produits ménagers.

Fabriquer des éponges à partir de chaussettes, faire sa propre lessive ou d'autres produits ménagers ... Toutes ces petites astuces pratiques permettant de réduire ses déchets étaient au menu du premier atelier ouvert au public, organisé par le collectif Verrigreen, le samedi 16 février dans le quartier du Bois de

l'étang. L'objectif du collectif est de parvenir à diffuser des méthodes simples pour permettre aux habitants de tendre vers le zéro déchet.

Le collectif Verrigreen a commencé à se réunir fin août sous l'impulsion de Stéphanie Hocdé, Verriéroise et également adjointe DVG à la vie

locale. « L'idée est née fin juin, quand j'ai appris que Saint-Quentin-en-Yvelines ne ferait plus qu'un passage pour récolter les ordures ménagères sur le Village, et deux dans les cités, au lieu de deux et trois », explique-t-elle, soulignant qu'il s'agit d'un lissage puisque « toutes les autres villes sont déjà à ce rythme-là ». Pour compenser la réduction du nombre de passage, Stéphanie Hocdé a donc pensé à la réduction des déchets produits. Elle s'est donc rapprochée de Valérie, une Verriéroise déjà très impliquée dans le zéro déchet.

Des résultats rapides

Depuis, le collectif réunit une dizaine de membres actifs, qui placent plusieurs fois par semaine sur différents moyens pour propager les bonnes pratiques pour que chacun puisse réduire sa consommation de déchets. « Nous voulons montrer aux gens les petits gestes qui permettent de réduire les déchets, et qu'après ils l'appliquent chez eux », résume l'adjointe à la vie locale, exemples à l'appui. Une

méthode simple qui selon elle permet d'obtenir rapidement des résultats : « Chez moi, nous sommes passés d'une poubelle et demi par semaine, à une pour trois semaines. »

Aller directement à la rencontre des habitants

La démarche a donc officiellement commencé le 16 février avec le premier atelier, dédié aux produits ménagers, auquel une quinzaine de Verriérois ont participé, afin que le collectif puisse tester sa méthodologie. L'objectif est ensuite d'organiser une réunion par mois, sur les thèmes du ménage et soins du corps, en alternance. Le prochain rendez-vous est prévu au Scarabée le 16 mars. Il sera suivi d'un autre sur les produits cosmétiques le 13 avril. Mais au-delà de ces ateliers, le collectif foisonne d'idées.

Verrigreen s'est ainsi lancé la semaine dernière dans la construction d'une « carrière » pour aller directement à la rencontre des Verriérois dans les différents quartiers. « Nous voudrions qu'elle soit prête pour mars/avril », prévoit Stéphanie Hocdé. L'idée, en allant dans la rue, c'est de les accrocher à la réduction des déchets. » Le collectif mise également sur cette action pour « créer du lien social ». Et pour étendre ses champs d'actions, Verrigreen s'est rapproché de SQY en transition. ■

PLAISIR

Le souterrain de Plaisir-Grignon a enfin rouvert

Pendant un an, les voyageurs ont emprunté la passerelle surplombant les quais de Plaisir-Grignon.

C'est une bonne nouvelle pour les usagers de la gare de Plaisir-Grignon : depuis le début de la semaine dernière, le passage souterrain permettant de rejoindre les quais a été rouvert. En effet, depuis bientôt un an, ce souterrain était fermé et les voyageurs devaient emprunter la passerelle temporaire surplombant les quais, perdant ainsi de précieuses minutes pour rejoindre leur train.

Si cette fermeture était initialement prévue pour durer jusqu'à fin 2018, elle aura finalement pris un peu plus de temps. Pendant ce temps, les travaux de la SNCF ont permis de donner un coup de jeune au souterrain, et de mettre en place des ascenseurs sur les deux quais.

Sur les réseaux sociaux, cette nouvelle a été accueillie avec joie par les usagers de la ligne N. « Il était temps », commente ainsi une internaute. « On va gagner du temps pour attraper le train quand on est en retard », abonde une autre.

EN BREF

MONTIGNY-LE-BRETONNEUX Sportifs de haut niveau et chefs d'entreprises, mêmes objectifs

La section yvelinoise du Centre des jeunes dirigeants (CJD) a convié un champion du monde de vélo sur piste pour une conférence sur le parallèle entre entreprise et performances sportives.

« Dirigeant, t'es un champion ! ». Le titre de la conférence organisée par la section yvelinoise du Centre des jeunes dirigeants d'entreprise (CJD), réseau d'entrepreneurs existant en France depuis 1938, était évocateur sur le parallèle dressé entre les performances des sportifs de haut niveau et l'entrepreneuriat. Le 21 février au Vélodrome national, environ 70 chefs d'entreprises étaient ainsi réunis pour échanger avec François Pervis, multiple champion du monde de vélo sur piste, et Denis Thuillier, coach hautes performances.

Chiffre d'affaires pour les entreprises, médailles pour les sportifs

« Le chef d'entreprise a souvent un rythme de vie important qu'on peut comparer à celui d'un grand sportif [...] », rappelle David Da Silva, vice-président du CJD des Yvelines



« Le chef d'entreprise a souvent un rythme de vie important qu'on peut comparer à celui d'un grand sportif [...] », rappelle David Da Silva, vice-président du CJD des Yvelines

Da Silva, vice-président du CJD des Yvelines, qui vise par ce type de conférences originales à « éléver le niveau de compétence » des dirigeants.

Un parallèle entre monde de l'entreprise et performances sportives

que dresse en effet facilement François Pervis, qui a lui-même créé sa société. « On a de hauts objectifs, il faut savoir optimiser son temps et bien s'entourer, soit pour faire du chiffre pour les entreprises, soit pour décrocher des médailles d'or pour moi », confirme le pistard. ■



- Vous avez fini vos études.
- Vous avez entre 16 et 25 ans.
- Vous habitez Saint-Quentin-en-Yvelines ou ses environs.
- Vous souhaitez trouver un emploi, suivre une formation ou réfléchir à votre avenir professionnel.

Comme 5000 jeunes chaque année, prenez contact avec SQYWAY1625, la Mission Locale de Saint-Quentin-en-Yvelines et des Environs. Les conseillers vous proposeront un accueil, des conseils et un accompagnement individualisés, afin de vous aider et vous soutenir dans la réalisation de vos projets. Les conseillers pourront aussi vous proposer des ateliers de recherche d'emploi, des bilans d'orientation, des visites d'entreprises et des sessions de recrutement,...

Retrouvez nos coordonnées sur notre site www.mlsqye.org et suivez notre actualité sur twitter #sqyway

FAITS DIVERS SÉCURITÉ

► MARIE LOMBARD

La Verrière

Frappés avec des bâquilles à la gare

Quatre mineurs ont été agressés avec des bâquilles à la gare de La Verrière. Il s'agirait d'un conflit entre bandes rivales de jeunes.

Des coups de bâquilles et armes à impulsions électriques. Un jeune homme s'est présenté jeudi 21 février au commissariat de La Verrière, pour faire état d'une agression à la gare. Il apparaît ainsi qu'il ait été frappé à l'aide de bâquilles par une douzaine de personnes qui ont pris la fuite.

Sur place dans les minutes qui ont suivi, la police a trouvé dans le hall de la gare d'autres mineurs, qui auraient eux aussi été victimes de coups de bâquilles, mais également d'une arme semblable à un taser. Selon les premiers éléments relevés par les forces de l'ordre, il s'agirait d'un règlement de compte entre bandes rivales de jeunes. ■

Guyancourt Trois touristes chinois mis en joue et dépouillés

Des touristes chinois se sont vus voler leurs sacs, jeudi 21 février près de l'hôtel Résidhome. Une partie des biens a été retrouvée à l'étang Braque.

Des touristes chinois ont été victimes, jeudi 21 février, d'un vol à main armé près de l'hôtel Résidhome, boulevard du château. Aux alentours de 20 h ce jour-là, trois touristes chinois âgés ont appelé le 17 pour signaler une agression. Ils auraient été braqués par cinq hommes armés, qui leur ont dérobé leurs trois sacs avant de prendre la fuite.

Une des femmes victime du hold-up présentait des égratignures au bras droit. La vidéo protection de l'hôtel a été examinée pour tenter d'identifier les coupables. Un des téléphones volés a été géolocalisé à l'étang Braque à Guyancourt, ce qui a permis de découvrir une partie des objets volés par les malfaiteurs et abandonnés dans un endroit désert. ■

Montigny-le-Bretonneux

La victime de l'« enlèvement » fêtait son enterrement de vie de garçon

Une fausse affaire d'enlèvement en pleine rue a provoqué le branle-bas de combat chez les policiers samedi 23 février.



Les effectifs de la police municipale et nationale ont été fortement mobilisés pendant toute l'après-midi.

Une fausse affaire d'enlèvement a mobilisé bon nombre de policiers, samedi 23 février à Montigny-le-Bretonneux. Cet après-midi-là, aux alentours de 15 h 30, les policiers reçoivent de nombreux témoignages de riverains ayant assisté à l'enlèvement d'un homme rue du Manet. « *Il est dit qu'un homme avec un sac sur la tête et les mains entravées devant a été poussé vers une voiture,* explique une source policière. *Ils ont essayé de le mettre dans le coffre mais, faute de place, il a été mis à l'arrière.* »

Une affaire prise très au sérieux par la police. Une enquête de voisinage est amorcée, relevant des témoignages concordants. Les recherches sont lancées mais restent

infructueuses jusqu'à ce qu'une femme appelle les forces de l'ordre vers 23 h 30, pour révéler que l'enlèvement n'était qu'un simulacre dans le cadre d'un enterrement de vie de garçon.

Un sac sur la tête et ligoté

« *Cela avait été envisagé, explique la source proche de l'enquête. Mais cela pouvait aussi être un règlement de compte dans le domaine des stupéfiants, donc la chose n'a pas été prise à la légère.* » Après la révélation de cette mauvaise blague, le mécontentement a été général dans les unités de police. Les auteurs de la blague ont été entendus par la police et sermonnés. ■

Montigny-le-Bretonneux

Un rappeur mis en cause dans un affaire de séquestration

Un rappeur du groupe SKG a été arrêté mardi 19 février pour sa supposée participation à des actes de violences et de séquestration sur un couple ignymontain en novembre 2018.

L'affaire a fait grand bruit. Mardi 19 février, un jeune rappeur membre du groupe yvelinois SKG a été interpellé avec six autres hommes dans le cadre d'une affaire de séquestration et violence, qui trouve son commencement le 20 novembre dernier. Ce jour-là, à Montigny-le-Bretonneux, un couple est passé à tabac dans sa résidence.

Gaz, coups de points et étouffement

« *Les violences étaient extrêmement graves, raconte une source proche de l'enquête. Des individus cagoulés leur ont mis des coups de poings, placé un sac sur la tête pour les étouffer...* » Les investigations menées

par la suite ont permis de comprendre que l'affaire est liée à la drogue. Le couple, qui avoue servir de relai à des revendeurs locaux de stupéfiants, aurait été torturé pour répondre de la disparition de 25 grammes de cannabis, en réalité saisis plus tôt par la police. Les analyses de l'ADN identifient quatre personnes, parmi lesquelles le leader de SKG.

« *A priori, il aurait été présent lors des violences, explique une source policière. Mais il dit qu'il est victime de sa notoriété.* » Entendu, le rappeur a été remis en liberté sous contrôle judiciaire, et mis en examen pour tentative d'extorsion avec arme et séquestration. Une autre des sept personnes interpellées a été écrouée. ■

La Verrière

Il immobilise un train sans aucune raison

Alertés par des agents de la SNCF, des agents de la sûreté urbaine sont intervenus jeudi 21 février pour interroger un passager d'un train ayant tiré le signal d'alarme d'un transilien N effectuant la liaison Paris-Rambouillet, et ce sans raison apparente. Lors de son contrôle, le jeune homme âgé de 15 ans s'est rebellé, sans pour autant blesser les policiers. Son interpellation a causé une légère perturbation sur le trafic ferroviaire, un retard de 15 minutes impactant deux trains. Les agents malmenés ont porté plainte. ■

Coignières

Ils dégradent un magasin, pensant leur fille victime d'attouchements

Les policiers sont intervenus lundi 18 février au magasin Babou, pour calmer une famille venue en dépendre avec les tenants du magasin. « *Selon eux, leur fille en stage de 3^e au magasin aurait été victime d'attouchements,* » indique une source proche de l'affaire. Furieux, les membres de la famille ont dégradé des objets du magasin, et blessé un policier qui intervenait. « *Toutes les personnes ont été entendues et la famille a été convoquée en justice,* » explique la source proche du dossier. ■

Guyancourt

La mère des enfants torturés a été écrouée

Après l'admission à l'hôpital de sa fille qui présentait des brûlures suspectes, une mère guyancourtoise a été écrouée jeudi 21 février.



Au domicile de la famille à Guyancourt, les policiers ont découvert que la petite avait certainement été brûlée volontairement, dans une bassine d'eau bouillante.

de brûlures au troisième degré aux deux pieds.

Une infirmité permanente

La police est appelée et le dossier est transmis au commissariat de Trappes. Au domicile de la famille à Guyancourt, les policiers découvrent que la petite a certainement été brûlée volontairement, les deux pieds dans une bassine d'eau bouillante. « *On a pu mettre en évidence des faits de maltraitance, non seulement sur la petite fille mais sur son jumeau, qui présentait des marques sur le visage,* » explique une source proche de l'enquête.

Un autre, tout juste âgé d'un an, était couvert de bleus. « *Les enfants ont été placés,* explique la source policière. *Selon les enseignants, ils auraient des retards cognitifs.* » La mère a prétendu que les blessures de ses enfants étaient accidentelles mais le parquet a décidé de l'écrouer. Les brûlures de la petite fille pourraient entraîner une infirmité permanente. ■

Maurepas

Gravement brûlé par la saucisse qu'il faisait cuire

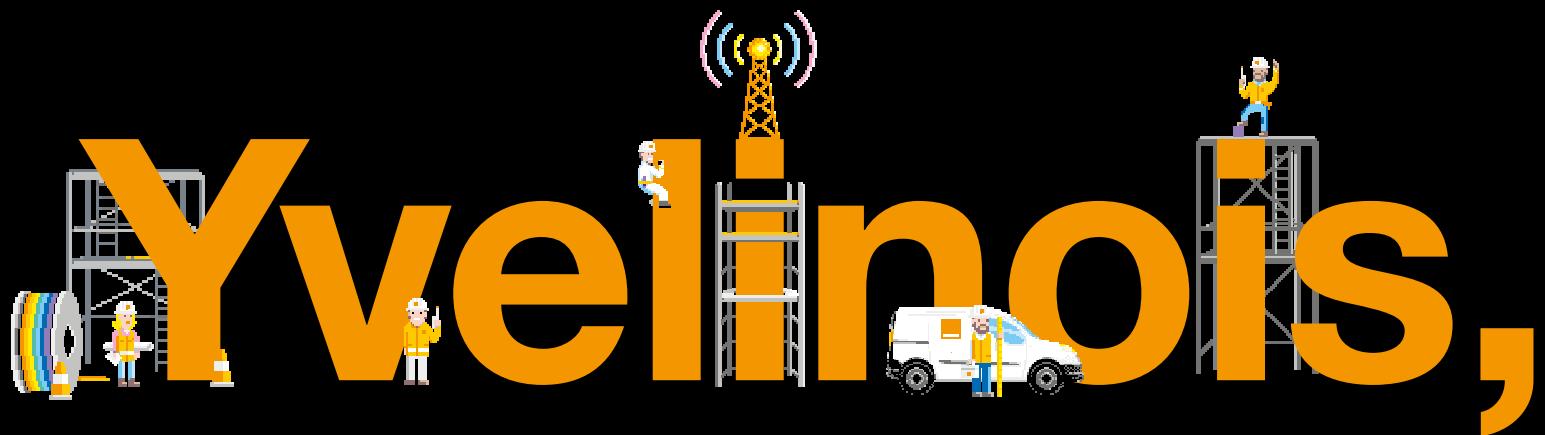
Un ouvrier a été brûlé au troisième degré sur son lieu de travail, alors qu'il faisait cuire une saucisse à l'aide d'alcool.

« *Il sera probablement défiguré.* » Selon une source proche de l'affaire, l'ouvrier qui a été brûlé jeudi 21 février alors qu'il faisait réchauffer sa nourriture sur son lieu de travail, gardera de lourdes séquelles de l'incident. Les faits se sont produits vers midi ce jour-là, dans les locaux de l'entreprise TP Watelet.

Quelques secondes pour éteindre le feu

Un ouvrier âgé de 49 ans « *a mis de l'alcool sur une saucisse qu'il faisait cuire à la poêle, en pensant qu'elle allait cuire plus vite,* » raconte une source proche de l'affaire. *Au lieu de cela, elle a explosé près de son visage.* » Les collègues de l'homme ont mis quelques longues secondes avant de parvenir à éteindre les morceaux de nourriture enflammés qui lui brûlaient le visage. Brûlé au troisième degré, il a été évacué en urgence. ■

Yvelinois,

A large orange graphic of the word "Yvelinois," where each letter is filled with a different scene related to network infrastructure. The scenes include a satellite dish, a construction site with workers, a tall antenna tower with signal waves, a white van with a person, and a person working on a ladder.

dans votre région, en 2018, plus de 6 000 femmes et hommes d'Orange ont entretenu, modernisé et développé les réseaux.

Vous pouvez ainsi profiter de la Fibre avec plus de 371 600 logements éligibles dans votre département.

Avec 18 communes de plus ouvertes à la 4G dans les Yvelines, la couverture nationale du réseau 4G Orange atteint 98,6% de la population.

Nous sommes conscients que vous attendez plus.

Nous redoublons d'efforts en 2019, notamment en étendant l'accès à la Fibre à Maisons-Laffitte, Hermeray, Flins-sur-Seine...

reseaux.orange.fr



Basketball Trappes perd très gros à Poitiers

Pas d'exploit pour les Trappistes, qui s'inclinent nettement sur le parquet du leader Poitiers (98-82) et voient s'envoler leur espoirs de montée, après un match qui pourrait laisser des traces.



ARCHIVES LA GAZETTE DE SQY

Ils visaient il y a encore quelques semaines la première place de leur poule, synonyme de montée en Nationale 2. Ils ont certainement perdu leurs derniers espoirs ce week-end. En déplacement chez le leader Poitiers, l'ESC Trappes SQY s'est inclinée (98-82) samedi 23 février dans le cadre de la 16^e journée de Nationale 3. La sixième défaite de la saison pour le club. « C'était un non-match », résume le

manager général Nacer Belgacem, joint deux jours après le match. Il estime que son équipe « aurait pu reprendre cette première place et les taquiner jusqu'au bout car on était plus forts que cette équipe-là ».

Au lieu de ça, les Trappistes voient leur adversaire du jour s'envoler en tête du classement, avec quatre

points d'avance. Pire encore, ils perdent même leur deuxième place au profit de Saint-Laurent de la Plaine, vainqueur d'un point à Angers (69-68) et devront donc batailler dur pour la récupérer.

« On va à Saint-Laurent de la Plaine dans deux semaines (le 9 mars, Ndrl), ça va se jouer là-bas », annonce

Nacer Belgacem. En attendant, c'est Blois, un mal-classé, qui se présentera ce samedi 2 mars sur le parquet du gymnase Paul Mahier. « Ils ont deux équipes, une avec et une sans leur meilleur joueur, juge Nacer Belgacem. Tout va dépendre de l'équipe avec laquelle ils vont venir. » Et du moral de sa propre équipe. « Les joueurs ont pris une claque car ils jouaient la montée, reconnaît-il. Je ne sais pas dans quel état d'esprit on va les voir. »

L'entraîneur sérieusement mis en cause

Il met aussi sérieusement en cause son entraîneur, le Bulgare Alexander Aleksiev, arrivé l'été dernier : « Au bout d'un quart temps, j'ai quitté le match car je savais qu'on ne gagnerait pas. Même si on était devant (à ce moment-là, Ndrl), il y a des choix stratégiques qui n'ont pas été respectés par le groupe. Le match était à notre portée, mais quand on change ce qui nous a fait gagner depuis le début pendant un match, c'est fini. »

Et d'ajouter : « Le coach adverse connaissait mieux son sujet que notre coach. On a perdu de 20 points (16 points, Ndrl) alors qu'on était à + 10. [Il y a eu du] très mauvais coaching. C'est une déception globale à tous les niveaux au sein du club. » Les jours d'Alexander Aleksiev sur le banc de Trappes seraient-ils comptés ? ■

Football Coupe des Yvelines : Plaisir en demi-finales

Dernier club saint-quentinois encore en lice dans cette Coupe des Yvelines, le Football olympique plaisirois (Fop) est toujours en vie. Le club s'est imposé à domicile ce dimanche 24 février face à l'équipe 3 de Versailles (1-0) en quarts de finale et accède donc au dernier carré de la compétition, grâce à un but de l'ailier Younes Fattoumi. Les Plaisirois affronteront Carrières-Grésillons le 7 avril. Après Guyancourt la saison dernière, un club de SQY soulèvera-t-il de nouveau le trophée ? ■

Football Le Villepreux FC recrute des joueuses

Le Villepreux football club recherche actuellement des joueuses pour sa section féminine U12 de foot à 8. « Nous avons actuellement un effectif de neuf joueuses, il nous en faudrait au moins trois pour faire la saison complète », explique via un tract le club, qui aimerait « inscrire une équipe pour la phase 2 » du championnat dans cette section. Les jeunes filles intéressées sont invitées à se présenter à l'entraînement le lundi à 18 h 15 au stade Michel Wargnier, pour faire un essai ou se renseigner. Plus d'informations sont disponibles au 06 11 64 22 67. ■

Football Trappes toujours aussi irrésistible

Les Trappistes ont signé un succès probant sur le terrain d'Osny (2-0), dimanche 24 février et consolident leur place de leader de la poule C en Régional 3.

L'ES Trappes continue de se montrer intraitable dans ce championnat de R3. Après deux succès consécutifs à domicile, le club a bonifié ces résultats à l'extérieur, en s'imposant (2-0) sur le terrain d'Osny, le 24 février, en match en retard de la 15^e journée, grâce à des buts du latéral gauche Cherif Sall (5^e) et de l'attaquant Michaël Bouraima (75^e).

« On est tombé sur une équipe qui avait la possession du ballon et était

intéressante dans le jeu, mais qui avait une conservation plutôt stérile, analyse l'entraîneur Hicham Zerhd. On a su être patients et les mettre en danger à chaque fois que l'on en a eu l'occasion. »

Trappes conforte sa 1^{re} place de la poule C, avec un point d'avance sur la réserve de l'ACBB. Les Trappistes joueront leur prochaine rencontre à Suresnes, seule équipe à leur avoir inscrit

plus d'un but au cours d'une rencontre (3-3 le 7 octobre, Ndrl). Sur les sept réalisations concédées par Trappes depuis le début de l'exercice, presque la moitié l'avaient été ce jour-là. « On était tombé contre une belle équipe, très intelligente dans les transitions, se souvient Hicham Zerhd. Il va falloir que l'on démontre qu'on est une équipe solide, encore plus contre elle. » ■

Cyclisme Un autre Saint-Quentinois vient compléter l'équipe de France

Quentin Caleyron, du Vélo club Élancourt Saint-Quentin-en-Yvelines (VCESQY) s'envolera avec les Bleus pour les Championnats du monde sur piste suite à la blessure de Rayan Helal.

C'est une mauvaise nouvelle pour l'un, et une bonne opportunité pour l'autre en vue des Championnats du monde de cyclisme sur piste qui se dérouleront en Pologne du 27 février au 3 mars. Le Saint-quentinois Quentin Caleyron sera avec l'équipe de France pour la compétition. Alors que la liste des 19 pistards sélectionnés chez les bleus a été présentée le 13 février (voir notre édition de

la semaine dernière), celle-ci a été modifiée en fin de semaine dernière suite à la blessure de Rayan Helal.

Il le remplace pour la vitesse individuelle

Obligé de renoncer aux mondiaux en raison d'une « fracture à un pied » survenue suite à un

« incident domestique », il est donc remplacé « par Quentin Caleyron pour la vitesse individuelle », nous informe la Fédération française de cyclisme. Quentin Caleyron devient donc le deuxième pistard du Vélo club Élancourt Saint-Quentin-en-Yvelines (VCESQY) à prendre part aux Championnats du monde avec les Bleus, puisqu'il rejoint Quentin Lafarge. ■

**RENDEZ-VOUS
AU SALON
INTERNATIONAL
DE L'AGRICULTURE**
DU 23 FÉVRIER AU 3 MARS 2019

RETROUVEZ-NOUS PAVILLON 1 - STAND 1F094

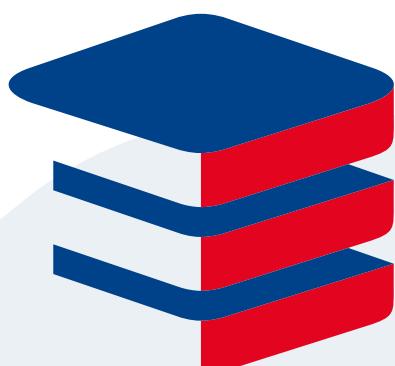
**FIER
DE SON
TERROIR**



NICOLAS GUINHUT,
PRODUCTEUR DE LAIT APLBC* À LA JUBAUDIÈRE (49)

© HOPSCOTCH - Photo : Christophe Meireis - Année 2019 - LIDL RCS Strasbourg 363 262 622. *APLBC : Association des Producteurs de Lait du Bassin Centre.

Nous ouvrons la voie aux idées neuves.



EUROVIA

VINCI

**Eurovia Ile-de-France
Agence de Saint-Quentin-en-Yvelines**

Rue Louis Lormand
78320 La Verrière cedex
T/ 01 30 13 85 00 - F/ 01 30 62 69 77
st-quentin-en-yvelines@eurovia.com

www.eurovia.fr



Montigny Inscriptions jusqu'au 30 mars pour le Salon des arts

La 30^e édition du *Salon des arts* de Montigny-le-Bretonneux se tiendra du 27 mai au 5 juin prochains. Les personnes souhaitant envoyer leur dossier de candidature ont jusqu'au 30 mars pour le faire. Celui-ci est à télécharger sur le site internet de la commune, ou disponible sur demande auprès de la direction de la culture. « *Ce dossier devra comporter une photographie de chaque œuvre, l'indication de ses dimensions et sa valeur*, détaille l'Ignymontain de février 2019. *La direction de la culture contactera les artistes pour leur confirmer leur participation.* » Plus d'informations sont disponibles au 01 39 30 30 49. ■

Guyancourt De nombreuses expositions au programme

Trois expositions sont actuellement proposées dans différents sites culturels de la commune, et une autre doit s'ouvrir le 1^{er} mars.



L'exposition *Après la Grande guerre, Guyancourt* se tient jusqu'au 11 mars à la maison de quartier Auguste Renoir.

A Guyancourt, un large choix d'expositions est actuellement proposé. A l'affiche depuis le 11 février et jusqu'au 11 mars, *Après la Grande guerre, Guyancourt*, à

la maison de quartier Auguste Renoir. Cette exposition, qui fait le tour des quartiers de la ville, a été réalisée à partir des recherches d'élèves de 3^e de deux collèges

guyancourtois, Ariane et Les Saules. Elle « aborde différentes thématiques qui permettent de comprendre la fin de la Première guerre mondiale et la reconstruction du pays dans l'entre-deux-guerres », indique le site internet municipal. L'accès est libre aux horaires d'ouverture de la maison de quartier.

Dae Han poursuit sa tournée des gymnases

Le photographe Dae Han poursuit lui sa tournée des gymnases de la commune. Après le gymnase de l'Aviation (lire notre édition du 4 décembre), l'exposition *Femmes, corps, mouvements* est à celui des Droits de l'Homme jusqu'au 5 avril. L'entrée est gratuite.

Soyons affichées se tient elle jusqu'au 24 mars à la salle d'exposition, place Pierre Bérégovoy. Cette exposition « propose un point d'actualité sur l'égalité femme-homme à travers les œuvres d'artistes contemporains utilisant différents moyens d'expression, tels que l'affiche, la photographie, le court métrage, l'estampe, le dessin et la sculpture » ainsi qu'un

La Verrière Quintet d'impro pour la journée des droits des femmes

La compagnie Declic théâtre tiendra un spectacle d'improvisation samedi 9 mars au Scarabée, dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes.

Le 9 mars, à 20 h 30 le Scarabée de La Verrière accueillera un spectacle d'improvisation dans le cadre de la Journée internationale des droits des femmes 2019. Cinq comédiens de la compagnie Declic théâtre « orchestrés par un maître de cérémonie jouent un spectacle unique à chaque représentation, à partir de thèmes proposés par le public, indique la description de l'événement. Les

comédiens de Déclic s'en donneront à cœur joie pour explorer toutes les facettes des rapports femme/homme à travers une galerie de personnages loufoques et de situations rocambolesques inspirés de vos propositions. »

Voilà de quoi évoquer dans la bonne humeur un sujet sérieux au cours d'une soirée qui s'ouvrira à 19 h par un repas concocté par l'as-

sociation Saveurs du monde. Une partie des recettes du repas sera reversée à l'association Em-bê-lo, qui œuvre en faveur de différentes thématiques sociales (immigration, pauvreté, insertion sociale et professionnelle, santé, malnutrition, environnement, ...). Le tarif du repas s'élève à 6 euros, celui du spectacle à 5 euros, les réservations s'effectuent sur kiosq.sqy.fr. ■

Plaisir Stage et concours de hip-hop

La Clé des champs accueille différentes manifestations liées aux danses urbaines.

Un stage hip-hop break est organisé du 4 au 8 mars à la Clé des champs. Ouvert aux jeunes danseurs amateurs pluriels âgés de 8 à 15 ans, il doit ensuite leur permettre de « participer au concours chorégraphique lié à l'événement », indique la Ville. Ce concours aura lieu le 6 avril, toujours à la Clé des champs, à partir de 14 h. La participation au concours s'élève à 5 euros, et une réservation est nécessaire sur inscriptions.unicypher@gmail.com. Le stage est lui gratuit mais s'effectue sur inscription au 01 30 07 60 60. Du 19 mars au 11 avril, la Clé des champs accueillera aussi une exposition photos, toujours sur le thème des scènes urbaines. L'entrée est gratuite. ■

Les Clayes Candidatures en cours pour Les Clayes du cinéma

Les candidats souhaitant soumettre leur court-métrage à la sélection d'un jury pour ce festival ont jusqu'au 21 mars pour postuler.

La 8^e édition des *Clayes du cinéma*, festival dédié au court-métrage, aura lieu le 1^{er} juin à l'espace Philippe Noiret des Clayes-sous-Bois. Mais le rendez-vous a déjà débuté pour les personnes souhaitant soumettre leurs films à la sélection du jury. Elles ont jusqu'au 21 mars pour le faire. Sont acceptés, les genres fiction, animation, clip vidéo ou expérimental. La durée du film ne doit pas excéder 16 minutes.

Un candidat peut soumettre plusieurs films, mais un seul sera sélectionné, les films présentés les années précédentes mais non retenus pouvant de nouveau se représenter. Par ailleurs, l'auteur ou un

représentant du film doit être présent le jour du festival.

Proposition de production pour le premier lauréat

Le premier lauréat se verra proposer la production de son prochain film par les Films d'ici 2, et les lauréats pourront également projeter leur film en avant séance publique de la programmation habituelle du cinéma. La participation au festival est ouverte à tous, sans frais d'inscription. Les candidatures sont à soumettre par internet via le site filmmakersnet.com. Plus de renseignements sont à retrouver en contactant le 01 30 79 38 96. ■

La Verrière Le Scarabée fête la Saint-Patrick

Le groupe de musique celtique Les Passagers du Gawenn se produira vendredi 15 mars, lors d'un concert de trois heures.



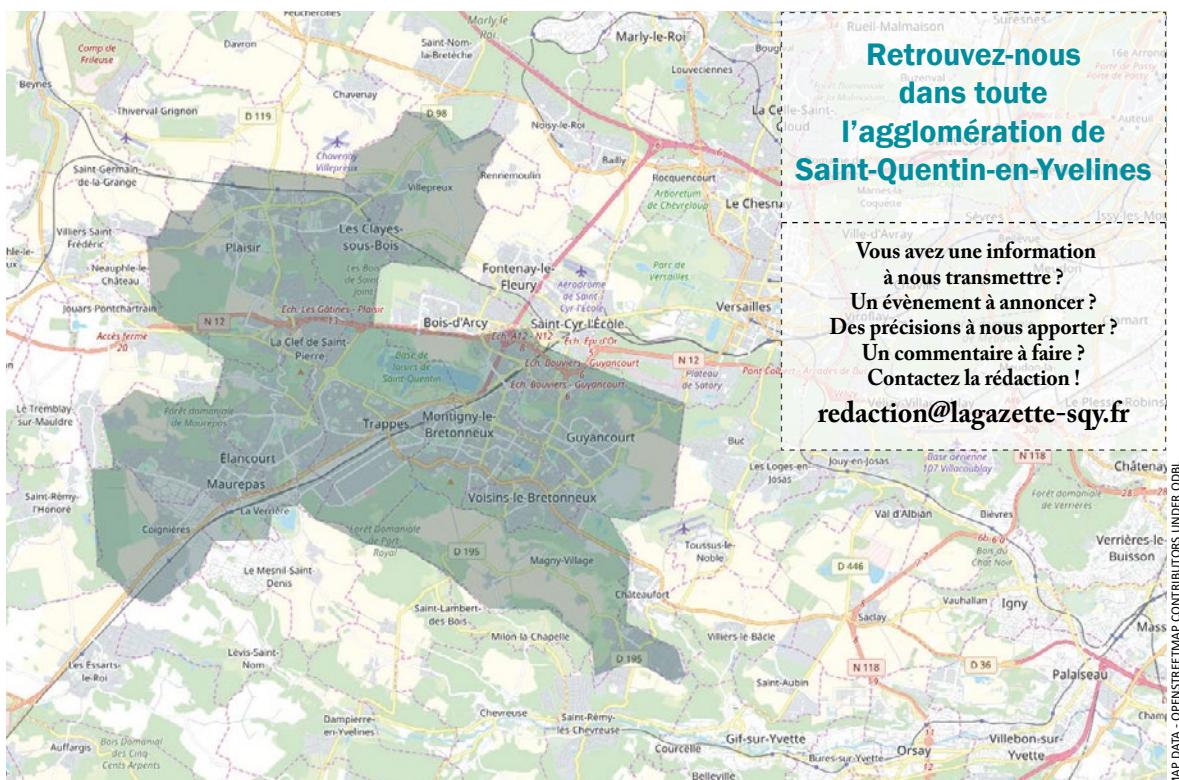
Le groupe Les Passagers du Gawenn jouera pour un concert spécial Saint-Patrick au Scarabée, vendredi 15 mars.

La Saint-Patrick, fête incontournable en Irlande, s'exporte aussi en France. La Verrière fait partie des villes célébrant cet événement. Ce n'est pas la date symbolique du 17 mars qui a été retenue par la commune, mais deux jours plus tôt, le 15.

Un concert se tient au Scarabée à 20 h 30, avec au programme Les Passagers du Gawenn. Ce groupe originaire de Laval, au style celtique, folk et « aux influences diverses », comme le décrit son site internet, est composé de six membres et mêle chant, flûte, guitare, banjo, accordéon, basse, chœur et violon. Les passagers du Gawenn s'est produit dans certains des plus grands festivals, comme l'Interceltique de Lorient. ■

« Partages » et « belles rencontres musicales »

« Depuis 2008, le groupe tourne de scène en scène, et a déjà joué un peu partout en France, peut-on lire sur son site internet. *Leur expérience de la scène leur confère aujourd'hui une proximité unique avec le public et a été l'occasion de partages et de belles rencontres musicales, avec des groupes tels que Merzhan, Boulevard des Arts, Mes souliers sont rouges, The silencers ou doolin'* » Et cette fois-ci, ce sera une rencontre avec le public verrierois à l'occasion d'un concert de trois heures. Les prix des places vont de 5 à 8 euros, réservations sur kiosq.sqy.fr. ■



Retrouvez-nous
dans toute
l'agglomération de
Saint-Quentin-en-Yvelines

Vous avez une information
à nous transmettre ?
Un événement à annoncer ?
Des précisions à nous apporter ?
Un commentaire à faire ?
Contactez la rédaction !
redaction@lagazette-sqy.fr

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

12, avenue des Prés 78180 Montigny-le-Bretonneux
Tél. 01 34 81 28 71 - www.lagazette-sqy.fr

■ Directeur de la publication, éditeur : Lahbib Eddauoudi - le@lagazette-yvelines.fr ■ Rédacteur en Chef : Damien Guimier - damien.guimier@lagazette-sqy.fr ■ Actualités, sport, culture : Alexis Cimolino - alexis.cimolino@lagazette-sqy.fr ■ Actualités, faits divers : Marie Lombard - marie.lombard@lagazette-sqy.fr ■ Publicité : Lahbib Eddauoudi - pub@lagazette-sqy.fr et Sylvia Dumont - sylvia.dumont@lagazette-yvelines.fr - Tél. 06 66 84 61 51 ■ Conception graphique : Mélanie Carvalho - melanie.carvalho@lagazette-sqy.fr ■ Imprimeur : Paris Offset Print, 30, rue Raspail 93120 La Courneuve.

ISSN : 2646-3733 - Dépot légal : 02-2019 - Edité par La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines, société par actions simplifiée. Adresse : 9, rue des Valmonts 78180 Mantes-la-Ville.

JEUX

SUDOKU : niveau moyen

2	1		9	6				
8	4		7	6	3	2		
3	6	9	4					
4		2	3		7			
	2	6	5		4			
1	7	9			5			
2	3	4	5		9			
	9			8	5			
4			6	9	1	2		

SUDOKU : niveau difficile

			1		8			
8						1		
	6		9	8	7	5	3	
7	1		2	8		9		
4					8	6	7	
	5		1			3	6	
	4		3					
	2							

Solutions de la Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines n°37 du 19 février 2019 :

7	1	5	4	2	3	8	6	9
6	4	9	1	7	8	3	2	5
8	3	2	9	6	5	1	7	4
9	8	6	3	4	2	5	1	7
5	7	4	8	9	1	2	3	6
3	2	1	6	5	7	4	9	8
2	6	8	5	3	9	7	4	1
1	9	3	7	8	4	6	5	2
4	5	7	2	1	6	9	8	3

9	4	6	8	7	3	2	5	1
5	1	7	9	4	2	8	6	3
2	8	3	6	5	1	7	4	9
7	9	4	1	3	5	6	2	8
6	2	8	4	9	7	1	3	5
3	5	1	2	6	8	9	7	4
1	3	5	7	8	6	4	9	2
4	6	2	3	1	9	5	8	7
8	7	9	5	2	4	3	1	6

Ces grilles Sudoku vous sont proposées grâce à Thibaut Bernard, auteur du logiciel gratuit et libre de diffusion du site internet alphaquark.com.

La Gazette Saint-Quentin-en-Yvelines

Hebdomadaire gratuit d'informations locales

offrez une meilleure
visibilité à votre marque

Et profitez d'une visibilité optimale
auprès d'un large lectorat hebdomadaire.

Contact : pub@lagazette-sqy.fr

La Gazette de Saint-Quentin-en-Yvelines 12, avenue des Prés 78180 Montigny-le-Bretonneux

DÉCOUVREZ NOS PAGES
ACTUALITÉS
FAITS DIVERS
CULTURE
SPORT





[E=SQY]

**LA FORMULE DE
L'EXCELLENCE**

**LES INGÉNIEURS
DE DEMAIN
SE FORMENT
ICI**

- + DE 17 000 ÉTUDIANTS DU BAC+2 AU BAC+5
- CAMPUS UNIVERSITAIRE - 5 FACULTÉS
- ÉCOLE D'INGÉNIEURS - ESTACA
- CAMPUS DE L'AUDIOVISUEL - 3IS
- OBSERVATOIRE ESPACE & CLIMAT
- CAMPUS NUMÉRIQUE

Plus d'infos sur **sqy.fr**

